ellerci!





Studio Académie

ON PEUT VAINCRE LE CANCER DU SEIN, MAIS IL LAISSE PARFOIS LA POITRINE SANS MAMELON(S). POUR CELLES QUI LE SOUHAITENT, KARINA ZAPATA, FONDATRICE DU STUDIO B4 & AFTER KZ À MONTRÉAL, COMBLE CE VIDE. LE RÉSULTAT EST BLUFFANT! LE BIEN-ÊTRE QU'IL PROCURE, LUI, EST BIEN RÉEL. texte Emmanuelle Martinez

arina a une voix chaleureuse qui nous enrobe et nous câline dans un joyeux mélange de franglais. Et on ne rencontre pas souvent des gens qui aiment autant leur métier. C'est peut-être parce qu'à l'écouter retracer son parcours, on peut parler de véritable vocation: «J'ai une passion pour la peau depuis l'enfance. Je m'occupais de celle de mon grand-père, de mes cousins. Je me prenais pour un docteur, really! Alors, c'est tout naturellement que j'ai décidé de faire un métier en effet au bout d'un parcours difficile. lien avec cet organe fascinant.»

Désireuse d'explorer le monde de l'esthétique, cette Péruvienne née à Montréal commence par assister des médecins lors de procédures d'injections antirides. Elle reçoit par la suite la certification d'artiste en dermopigmentation cosmétique. Puis, un jour, la vie se charge de lui tracer la voie. «Ma mentore et partenaire a contracté le cancer du sein en 2009, raconte-t-elle. C'est elle qui m'a fait découvrir la dermopigmentation réparatrice, dite aussi paramédicale, et qui m'a initiée au travail de restauration des aréoles. À cause de sa maladie, nous avons décidé que c'est moi qui irais en Europe pour suivre une formation spécialisée dans ce domaine.»

La jeune femme s'envole alors pour Marseille, où elle poursuit son apprentissage dans un laboratoire médical. «J'ai découvert tout un monde et j'ai surtout réalisé que cette procédure change des vies.» Dont la sienne. Cinq ans plus tard, Karina est une pro réputée, référée tant par des chirurgiens esthétiques que par des oncologues et capable de relater chacune des rencontres qu'elle fait quotidiennement dans son studio, fondé en 2014. Ses clientes, elle les admire. Les femmes qui débarquent dans son cabinet arrivent en

Mais il reste encore quelques milles à franchir... Considérée comme une procédure esthétique, la dermopigmentation réparatrice n'est pas couverte par le régime d'assurance maladie. Le mal-être que ressentent certaines survivantes privées de leur(s) mamelon(s) n'est pourtant pas une lubie. «Le cancer part avec une partie d'elles-mêmes, de leur estime, de leur féminité, même lorsqu'elles ont gagné la bataille! Mon but, c'est de les leur restaurer grâce à l'art de l'illusion. Il faut être patient, passionné et avoir un certain talent artistique puisque c'est un travail de couleurs et de jeu d'ombres», souligne Karina, dont la maman est artiste peintre.

Que faut-il savoir avant de se lancer dans cette procédure? Karina nous dresse la liste des conseils à suivre et nous éclaire sur les points essentiels de cette technique.

À SAVOIR

Dès qu'on aborde les questions primordiales de la santé et de la sécurité de ses clientes, la pro, maternelle et rieuse, devient sérieuse comme un pape! Voici ses recommandations:

- **1.** Respecter un délai post-chirurgie d'environ un an avant d'envisager cette procédure. C'est le médecin qui donne le feu vert.
- 2. Partir en quête d'une artiste qui intègre des normes d'hygiène et sanitaires irréprochables, établies par le gouvernement provincial.
- **3.** S'assurer que l'artiste est recommandée par un professionnel du corps médical.
- **4.** Remplir les formulaires permettant à la technicienne d'en savoir plus sur le profil médical de la cliente. Si cette étape essentielle n'est pas respectée, ce n'est pas professionnel; on dit bye-bye!
- **5.** Demander comment la technicienne s'assure d'éviter tout risque de contamination croisée. C'est vital!
- 6. Et savoir comment elle procède pour créer des aréoles symétriques.
- **7.** Se renseigner sur la source des pigments utilisés, même s'il est malheureusement impossible de déterminer s'il y aura une réaction allergique. C'est rare, mais ça arrive.
- **8.** Demander le nom des crèmes topiques et autres anesthésiants utilisés au cours du processus.
- **9.** Se renseigner sur le déroulement détaillé des soins post-traitement.

- **10.** Ne pas débuter la procédure sans consultation préalable! «J'en profite pour discuter avec ma cliente, choisir avec elle la teinte de sa future aréole et lui présenter une simulation de design, précise Karina. Elle sort d'ici avec toutes les informations en main et surtout, un temps de réflexion nécessaire. Ces femmes en ont déjà tellement vécu qu'elles ne sont pas toujours prêtes à subir une énième intervention sur leur poitrine.»
- 11. «Je préviens toujours qu'à la fin de la première séance, l'aréole ressemble à un pepperoni!, lance Karina. L'inflammation est normale au début.» Après le quatrième jour, la rougeur s'atténue, mais c'est à partir du quatorzième jour que la véritable couleur, bien plus naturelle, se révèle. Il y a des soins hydratants à appliquer pendant quelques semaines.
- **12.** Prévoir une séance de retouche. «On se revoit au bout de quatre à six semaines pour finaliser le dessin, car la peau ne retient pas tous les pigments d'un coup, explique Karina. Cette séance est incluse dans mon offre de service.»
- **13.** Côté tarif, il faut compter entre 350 \$ et 700 \$ selon les techniques utilisées.

«... je ne réalisais pas à quel point [mes aréoles] me manquaient pour me sentir féminine et terminer mon cheminement.»

- LOUISE

On pleure ensemble et je leur dis à chaque fois: "*This is it girl, we never go back to an empty space!*" » («Ça y est ma belle, ce ne sera plus jamais un espace vide!»)

Louise, 60 ans, peut le confirmer: «Après une double mastectomie et onze interventions en quatre ans, mes seins ressemblaient à deux bosses de chair pleines de cicatrices. Mon chirurgien m'a recommandée à Karina. Ce fut une révélation, se remémore-t-elle. Elle est très à l'écoute, prend son temps pour expliquer la procédure, teste les couleurs contre le grain de la peau et nous laisse le temps de réfléchir, sans pression. Aujourd'hui, je me retrouve avec de nouveaux seins, c'est incroyable! Les aréoles ont l'air très naturelles. C'est émouvant, car je ne réalisais pas à quel point elles me manquaient pour me sentir féminine et terminer mon cheminement.»

Professionnelle, confidente: la frontière qui distingue les deux est mince dans le métier de Karina. Mais c'est peut-être pour ça qu'elle a le don de si bien rendre le sourire.

UN RAPPORT HUMAIN ESSENTIEL

Karina a fondé le programme Giving back a smile («redonner le sourire»). Au mois de décembre, parmi les lettres qui lui sont régulièrement adressées, elle choisit l'histoire d'une cliente qui l'a particulièrement touchée et lui offre gratuitement l'intégralité de la procédure.

L'une des facettes de son travail est d'accompagner ces femmes dans un nouveau chapitre de leur vie. «Je ressens toujours un mélange d'excitation et de stress lorsque je les accompagne jusqu'au miroir, dit-elle.



AVANT ET APRÈS L'INTERVENTION DE KARINA ZAPATA